



## SPÉCIAL ÉCONOMIE DURABLE

### CHIMIE

# Soprema œuvre à réduire son empreinte carbone

**Le spécialiste de l'étanchéité, basé à Strasbourg (Bas-Rhin) s'attache depuis 2008 à réduire sa dépendance aux matériaux pétrochimiques. Pour ce faire, il table tant sur la biomasse que sur le recyclage de matériaux.**

**Bénédicte Weiss**  
 —Correspondante à Strasbourg

Allier le recyclage aux matériaux fondés sur la biomasse. C'est la stratégie suivie depuis maintenant quatorze ans par Soprema pour réduire sa dépendance aux matériaux à base de pétrole. Le spécialiste strasbourgeois de l'étanchéité a donc renforcé ses moyens par une collaboration étroite avec des chercheurs de l'université de Strasbourg et du CNRS, conduisant dans un second temps à la création d'un laboratoire commun en 2017.

Il a été baptisé « Mutaxio », pour mutation axée sur des matériaux biosourcés pour un bâtiment durable. C'est un « mix de solutions, un peu à l'image de ce qui peut se faire pour les mobilités », que cherche le fabricant, exprime Olivier Weymann, directeur de la stratégie environnementale du groupe.

Le programme, qui représente un investissement de 21 millions d'euros pour Soprema, n'a à l'origine pas été lancé pour ses vertus écologiques. Il remonte à 2008, lors du dernier pic du prix du baril de pétrole à 150 dollars. Une « réflexion de survie » du groupe, qui dépendait à 99 % de la pétrochimie, a dès lors été lancée, rappelle Rémi Perrin, chargé de l'activité recherche et développement, innovation et produits de Soprema.

« Les matières premières repré-

sentent plus de la moitié du prix de revient de nos produits, l'enjeu se trouvait donc là et pas dans les procédés de transformation ni dans la logistique d'approvisionnement. » Une démarche qui prend aujourd'hui tout son sens au regard des crises climatique et ukrainienne, et aide Soprema à réduire son empreinte carbone par des solutions concrètes, estime le responsable.

#### Les solutions de demain

Côté chiffres, la part de produits « écosourcés », c'est-à-dire provenant du recyclage ou de la biomasse, représente actuellement 15 % des matières premières exploitées chaque année par les usines du groupe. Elle a crû de 20 % entre 2019 et 2021. Soprema s'est fixé un objectif de 65 % d'ici à 2030. « L'objectif de la R&D est d'imaginer les solutions de demain et d'après-demain », insiste Rémi Perrin. Toutes les hypothèses envisagées n'aboutissent pas et, surtout, ne sont pas exploitables immédiatement par les sites de production. Cela conduit aussi à des innovations. Par exemple : la réalisation de mousses type polyuréthane avec des huiles de microalgues qui, outre qu'elles se substituent à des hydrocarbures, ont l'avantage de capter du CO<sub>2</sub> sans prendre de place sur les terres arables.

« Nous avons été les premiers à en fabriquer à l'échelle du laboratoire », se félicite Rémi Perrin. Autre première issue des travaux au sein de Mutaxio : la démonstration que certaines enzymes peuvent dégrader la mousse polyuréthane.

#### Logiques économiques

Reste que tous les matériaux écosourcés ne proviennent pas d'une ressource locale. Ce sont en fait des logiques économiques qui priment. Le bois exploité par les usines d'isolants Pavatex, dans les Vosges, est ainsi coupé à moins de 200 kilomètres « car au-delà ce n'est plus économiquement viable », précise Rémi Perrin. Idem pour la ouate de cellulose utilisée à Cestas (Gironde) : elle provient d'un rayon de tout au plus 100 kilomètres.

Les polystyrènes extrudés à partir de déchets de barquettes de poisson qu'emploie Soprema en Espagne viennent, en revanche, de la marée argentine. Le marché des déchets de polystyrène est mondial « avec toutes les aberrations environnementales que ça peut comporter », reconnaît Rémi Perrin. Et, le responsable de la R&D de préciser que le kilométrage et le mode de transport des ressources sont bien pris en compte dans leur analyse de cycle de vie.

Soprema a réalisé en 2021 un chiffre d'affaires de 3,6 milliards d'euros et compte environ 10.000 salariés. ■

**65%**  
 DE PRODUITS  
 « ÉCOSOURCÉS »

L'objectif que s'est fixé le fabricant pour 2030.

